

PER

Q-150

CON

# La Quête

NUMÉRO 45 AVRIL 2003

JOURNAL DE RUE



1 \$ sur le prix de vente va directement au camelot  
2 \$ contribution volontaire

s.v.p. n'achetez qu'aux camelots portant une carte d'identification

## Mot de la rédaction

Il y a de la diversité encore une fois dans ce numéro. De courts essais : il a ceux de Nancy McKinnon, Le somnambule ébranlé (allez savoir qui c'est!) et Kenny. Mais on aime bien écrire en vers : ainsi André Côté, Denis Masse, Annick Potvin, Rachèle Marcoux et Moreny en ont fait la démonstration. De l'humour enfin : Nocte soliloque de Jacques Pruneau. Il y a bien d'autres écrits sur des thèmes comme l'amour, la religion, Lauberivière (en milieu de pauvreté, c'est un lieu reconnu), la solitude et même l'autobus. Mais le thème principal n'a pas tellement inspiré les auteurs. Refuge in Refuge out n'a pas suscité un débordement d'écrits. Un seul, en fait, qui porte sur Lauberivière Accueil-femmes. Ce n'est pas grave : on demande des thèmes, on les fournit. Mais en général, il n'est pas facile de faire rimer ses états d'âme avec les thèmes évoqués. Des thèmes comme la solitude, l'amertume, la liberté, la pauvreté, la tendresse, l'appauvrissement, la quiétude, la guerre, l'atermoiement peuvent devenir à la longue redondants et ennuyants.

Une revue de l'actualité s'impose maintenant. On doit parler d'abord de la guerre américano-irakienne (si jamais elle existe) dont nous nourrissons à outrance nos média. De plus en plus, on dirait une chicane de gamins :

- Tu vas désarmer.
- Non, je ne le ferai pas.
- Je vais t'attaquer.
- Viens, voir.

Pendant ce temps, la communauté internationale dit : Hey!, les boys, tranquilles!

Les Québécois sont appelés aux urnes le 14 avril. Nous aurions tendance à choisir le candidat qui a fait adopter la Loi pour combattre la pauvreté et l'exclusion sociale. Il fallait le faire et Bernard Landry l'a fait. Pas facile d'appuyer les deux autres chefs. Monsieur Charest a eu amplement le temps de faire ses preuves. «Il ne l'a tout simplement pas l'affaire». Il ne passera jamais.

Tel le coq dans sa basse-cour, Monsieur Dumont jubile. On a sorti le thème «travail-famille». Quoi de mieux pour un politicien qui a de jeunes enfants et il est le seul des trois à avoir cette chance. Et d'ailleurs, il peut parler sur n'importe quel sujet sans jamais rien dire. On dit qu'il a appris de Robert Bourassa. N'oublions pas qu'il fut à cette époque président de la commission jeunesse du parti libéral.

Monsieur Landry a soulevé toute une polémique à propos des cervelles d'oiseau. Il a toujours l'art de la formule qui déplaît. Si vous n'êtes pas capable de nourrir vos enfants, ben, c'est que vous ne valez pas une c... (On en a assez écrit!). Du côté fédéral, on n'a pas à se réjouir de ces propos déplacés. Lors du dernier budget, on a baissé les cotisations à l'assurance-emploi. Drôle de mesure quand on sait qu'il est tellement difficile d'avoir accès à cette aide. N'aurait-on pas pu ouvrir un peu plus les vanes? Quant à l'augmentation du plafond de la cotisation annuelle à son REER (18 000 \$), on se demande bien qui va pouvoir en profiter. On travaille pour se nouREER?

Maintenant des nouvelles de l'Archipel et de *La Quête*. Avril marque l'arrivée officielle du printemps. Après de longs mois de sommeil, la nature fait peau neuve. *La Quête* en fait autant! Dans le cadre d'un projet de conception, les étudiants de l'École des arts visuels du programme de communication graphique de l'Université Laval ont proposé plusieurs concepts et changements. Leur propre vision de ce qu'est un journal de rue. Deux projets, plus particulièrement, ont retenu notre attention. *La Quête* d'avril a donc un nouveau «look», nous espérons qu'il saura vous plaire. À l'Archipel, avril marque la fin de l'année financière. Cela signifie la préparation du rapport annuel des activités mais également la préparation de son assemblée générale qui aura lieu comme à l'habitude en juin. Dans un prochain numéro, vous aurez la possibilité d'avoir toutes les informations nécessaires pour y assister si tel est votre désir.

### ÉDITEUR

L'Archipel d'Entraide

### COORDONNATEUR

Bernard Hélie

### RÉDACTION

Marcel Lachance

### COLLABORATEURS

Jacques Bouliane

Myrtle Cole

André Côté

Alain Dubé

Antoine Faucher

Fiera

Kenny

Geneviève Lagimonière

Lisandre

Véronique Manascu

Rachèle Marcoux

Denis Masse

Jonathan Massé

Moreny

Nancy McKinnon

Béatrice Nadeau

Jennifer Ottaway

Annick Potvin

Jacques Pruneau

Jean-Réal Quintin

Lise Rioux

Bernard St-Onge

Jean-François Verreault

### PUBLICITÉ

Bernard Hélie

Bernard St-Onge

### BANDE DESSINÉE

Denis Belleau

### MOTS CROISÉS

Nicole Hannequart

### PAGE COUVERTURE

Marie-Ève Tanguay

### CONCEPTION

Marie-Ève Tanguay

Audrey Meunier

### GRAPHISME

Ellipse Communication

Graphique

### IMPRIMEUR

Imprimerie Québecor inc

Dépôt légal 457621

Bibliothèque nationale du Québec

Les propos tenus dans les pages de

*La Quête* n'engagent que la

responsabilité de leurs auteurs.

*La Quête* est membre de la NASNA

L'Association nord-américaine

des journaux de rue

*La Quête* est distribuée sur la rue

en échange d'une contribution

volontaire de 2 \$, dont 1 \$ revient

directement au camelot

Tirage : 2 000 exemplaires

### La Quête

729, Côte d'Abraham, 2<sup>e</sup> étage

Québec QC

G1R 1A2

Tél : (418) 649-2388

Fax : (418) 649-7770

www.archipelentraide.com

laquete@archipeleentraide.com

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Distribution Assermentée

AVDA

Canada

Stratégie emploi jeunesse Youth Employment Strategy

## 4 Éditorial

### ENTREVUES, TÉMOIGNAGES, RÉFLEXIONS

- 6 L'histoire du petit coeur seul
- 7 Regarde
- 9 Le dimanche de Pâques
- 11 La nouvelle du jour  
Nocte soliloque
- 12 Chute libre
- 13 La civilisation des oiseaux.  
«Eurêka»
- 14 Entre deux marches
- 17 «All you need is love!»
- 19 Le calme source de l'espoir
- 20 Québec, août 1999, La Quête meurt
- 22 L'amour
- 23 Témoignage  
Tempus fugit
- 24 L'amour
- 28 Réponse à une lettre ouverte

### REPORTAGES

- 5 La pauvreté et la richesse
- 8 La vie familiale de nos jours

### CRÉATIONS LITTÉRAIRES

- 18 Un géant si petit...

### POÉSIE

- 25 Visage émacié
- 26 La voie de service
- 27 Solitude  
Zone grise
- 30 BD
- 33 Mots croisés
- 34 Annonces classées

## Mission

*La Quête* est un journal de rue. Elle donne la parole aux pauvres et aux démunis, à tous ceux qui ne trouvent pas ailleurs une place pour faire entendre leur voix.

*La Quête* veut aussi être de tous les débats sociaux, en particulier ceux qui concernent les plus démunis.



### Meilleur vendeur pour le numéro 43

#### ALAIN DUBÉ

Vous trouverez Alain au coin du café  
La Tribune, Carré D'Youville.  
Félicitations Alain!

### 2<sup>e</sup> Meilleur vendeur pour le numéro 43

JACQUES "COCO" BISSON

### 3<sup>e</sup> Meilleur vendeur pour le numéro 43

RÉGINALD FOURNIER

## Un bain chaud à la lavande pour Bush!

par Bernard Hélié

**L**a lavande a de nombreuses propriétés, soit d'abaisser la tension artérielle, aider aux troubles d'anxiété, de dépression, d'irritabilité, de palpitations, les troubles d'insomnie, de stress et d'aider également à réduire les complications dues aux chocs nerveux. Sur un plan plus spirituel, elle nettoie les astralités humaines, apaise le sommeil, dilue les angoisses, appelle l'aménité et la douceur. Elle restructure profondément un psychisme délabré. Une petite plante bien ordinaire, mais aux propriétés extraordinaires! Quoi de plus relaxant qu'un bon bain chaud à la lavande après une dure journée où tout nous semble aller de travers afin d'éliminer son stress?

Le stress est l'un des facteurs les plus communs des maladies cardiaques, est une des causes de l'animosité et un facteur important dégénéralisant vers l'agressivité. La simple perte d'un emploi peut causer un stress immense sur celui qui la vit. Imaginez maintenant que vous deviez prendre la décision d'envoyer des milliers de citoyens qui vous regardent comme un sauveur, mourir pour une cause qui, en d'autres circonstances, les laisseraient indifférents. Peut-on maintenant imaginer le stress causé par cette situation? Si la réponse est non, alors on a un méchant problème.

Peu importe la cause, les convictions ou encore le devoir moral, les guerres n'ont jamais rien réglé. Certes, une fois terminées, elles apportent un regain de l'économie, mais pour qui et surtout à quel prix? Doit-on massacrer un peuple au non de sa liberté? Peut-on être suffisamment imbu de soi-même pour se croire seul à connaître la vérité et le droit chemin? Notre dieu est-il meilleur que le leur? Notre mode de vie est-il si différent du leur? Si on ne peut respecter le choix individuel, comment peut-on exiger d'être à son tour respecté? Jalousie, envie, soif démesurée de pouvoir ultime, voilà les causes réelles des guerres. Si on enlevait le côté tragique et dévastateur de la chose, on s'apercevrait très vite que la guerre n'est rien de plus qu'un jeu d'enfants trop gâtés. «Mon père est plus fort que le tien»: qui n'a pas déjà entendu cette expression dans son enfance?

On marche, on proteste de tous côtés, les grandes forces mondiales refusent de se prêter à cette arrogance, pourtant, rien à faire! On fait la sourde oreille. Le choix est fait, une guerre il y aura. Quand, sur quel terrain, avec l'aide de qui, on l'ignore. Chose certaine, on est allé trop loin pour reculer sans perdre la face. Les raisons invoquées sont nobles car des agents spéciaux qui ont infiltré les repaires de l'ennemi ont confirmé que des missiles à longue portée sont toujours présents. Pourrait-on se poser la question, à savoir, une méga-puissance, adulée du monde entier, serait-elle prête à éliminer ses propres missiles, se laissant ainsi à la merci de criminels qui voudraient attaquer son pays, sachant fort bien et preuves à l'appui que ce même ennemi en possède? Autre situation non négligeable, le dollar américain est nez à nez avec l'euro, une guerre impliquant les pays d'Europe ferait probablement descendre cette devise! Faut-il encore remarquer que le pays dont on veut prendre le contrôle, temporairement bien entendu, est un territoire riche en ressources pétrolières?

Les attentats du 11 septembre ont scandalisé la planète. Ces gestes posés par un fanatique déséquilibré sont impardonnables. Mais doit-on condamner un peuple entier à payer de sa vie la folie meurtrière d'un seul homme? Suis-je responsable, au sens de la loi, des fautes commises par mon voisin? Où s'arrêtera cette démente? Qui pourra juger de ce qui est bien ou mal, juste ou injuste? Peut-on se nommer soi-même juge et jury et ne trouver personne sur son chemin pour nous arrêter?

Lorsque nous avons une décision importante à prendre, une décision qui aura des impacts sur le reste de notre vie, nous nous devons d'y réfléchir. La meilleure façon de procéder, c'est de prendre du recul. Enlever le facteur stress de notre vie, respirer bien à fond et évaluer la situation sous tous ses angles. Pour ma part, un bon bain chaud à la lavande, une tisane et une bonne nuit de sommeil portent conseil. On devrait peut-être faire un cadeau utile et agréable au président Bush afin de l'aider dans son choix. Une huile à la lavande et un sachet de tisane, c'est pas dispendieux et ça relaxe. Le président Bush en a bien besoin.

## La pauvreté et la richesse à Québec

par Geneviève Lagimanière

Le 19 février dernier avait lieu au Holiday Inn de Québec l'un des dîners conférences Solidaire pour vaincre la pauvreté (SVP) au profit de Centraide Québec. Ces dîners permettent d'exposer les réalités, les besoins, les problématiques ainsi que les principaux constats face au phénomène de la pauvreté, aux acteurs et principaux commanditaires du milieu. Cette fois-ci, le conférencier invité était nul autre que M. Réjean Lemoine, ancien maire de Saint-Roch et personnage impliqué dans la lutte à la pauvreté. Le thème principal de la conférence était «La richesse et la pauvreté à Québec». Le principal constat effectué par M. Lemoine est la sectorisation de la pauvreté et de la richesse dans la ville de Québec. Ce qui revient à dire que nous entassons les gens à faibles revenus dans d'immenses tours en béton dans le secteur de St-Pie X tandis que les mieux nantis se réfugient dans le secteur de la paroisse St-Louis. Cette démarcation géographique de la population à faible revenu existe depuis 250 ans, du temps des premiers colons, et perdure encore aujourd'hui. Suite à cette réflexion, M. Lemoine nous propose des solutions réalistes qui demandent par contre de se questionner sur nos propres valeurs. Il faut cesser de croire qu'il faut éliminer la pauvreté, mais plutôt croire qu'il faut la combattre en appuyant les organismes communautaires impliqués dans cette lutte. Les programmes de transfert de revenus doivent donc demeurer et se développer pour soutenir les gens dans le besoin. Les gens intéressés à se rendre à un de ces dîners conférences, peuvent se renseigner auprès de Centraide Québec pour connaître les dates des prochaines conférences.



**Centraide**  
Québec

PLUS QUE 4 MINUTES AVANT LA FIN DU 2 POUR 1

2X1 TOUS LES JOURS  
BIERE CANADIENNE  
21H30 A 22H00  
23H30 A 24H00

*Le Bal du Léopard*

1049 3ième Avenue  
Québec, Limoilou, ☎ 529.3829

# L'histoire du petit cœur seul

par Kenny

**D**ans une ville du nom d'Artère, vivait un petit cœur seul. Malgré tous les cœurs qui l'entouraient, il se sentait seul. Aucun des cœurs femelles n'était destiné à lui. Il se souvenait de l'avoir vue une fois, dans une fête foraine. Depuis, il rêvait d'elle. Il se rappelait sa beauté, sa simplicité, sa joie de vivre et sa manière de marcher. Mais un coup la fête foraine terminée, le cœur sombra dans une très grande tristesse. Il se mit à boire au point d'en perdre la raison. Tous les soirs, il recommençait à boire. Il disait à tout le monde qu'il oubliait. Mais en réalité, plus il buvait, plus il se souvenait. Un beau jour, un vieux cœur vint s'asseoir à côté de lui. Il dégageait une odeur fétide à en donner le goût de vomir. Cependant, le petit cœur seul trouva que le vieux cœur lui ressemblait. Il se dit qu'il serait intéressant d'ouvrir une conversation avec le vieux cœur. Mais il avait peur que le vieux cœur soit grincheux. C'est alors que le vieux cœur se mit à lui parler :

– Tu as l'air bien triste, petit cœur!

– Je suis effectivement triste, lui répondit-il. J'aime un cœur femelle mais je l'ai perdu. Elle est partie en même temps que la fête foraine. Elle travaillait dans un des kiosques.

– Je te comprends, dit le vieux cœur. Moi aussi j'ai perdu celle que j'aimais, il y a environ 30 ans. Depuis, je m'assois à ce bar pour me saouler à chaque soir. Je sais que j'aurais dû aller la retrouver, mais je n'ai pas eu le courage. Ne fais pas comme moi, petit. Pars la retrouver!

– Le problème, dit le petit cœur seul, c'est que je ne sais pas où elle se trouve maintenant! Depuis qu'elle est partie, je ne l'ai pas revue!

– La fête foraine est rendue dans la ville de Rein, lui dit le vieux cœur.

Alors, sans perdre de temps, le petit cœur seul fit son bagage et partit dans la direction de la ville de Rein. Mais cette ville se trouvait à plus de 250 kilomètres de la ville d'Artère. Il se trouva que cette distance était terriblement longue pour un petit cœur seul. En plus qu'il devait faire cette distance à pied. Mais, il ne se

découragea pas. Pour retrouver le cœur femelle qu'il aimait, il ferait des millions de kilomètres. Tout le long de son périple, il se voyait dans ses bras, marchant main dans la main, regardant la beauté de ses yeux. Sa réverbération lui permit de faire les 250 kilomètres sans même s'en rendre compte. Arrivé à la ville de Rein, le petit cœur seul vit une ville en fête. Il se rendit compte que la fête

foraine n'était pas encore partie. Il se mit alors à la recherche de son cœur femelle. Ça faisait déjà trois heures qu'il la cherchait. Il ne la trouvait nulle part. C'est alors qu'il l'aperçut dans un kiosque. Elle avait l'air si triste! Il alla la rejoindre pour lui parler.

– Bonjour cœur femelle, lui dit petit cœur seul. Je viens d'Artère et j'ai fait tout ce chemin pour te retrouver.

– Je me sens trop triste pour te parler, lui dit le cœur femelle. Je viens de perdre mon fiancé. Il m'a quitté pour ma sœur!

Le petit cœur seul, bouleversé, ne savait plus quoi faire. Il avait parcouru tous ces kilomètres pour la retrouver. Mais il se rendait compte que ses actions étaient inutiles. Il lui dit cependant ceci avant de partir :

– Je suis venu jusqu'ici pour te dire que je t'aime. Je ne fais que penser à toi, je ne rêve que de toi. Je ne désire pas faire ma vie si tu ne m'accompagnes pas. Mais je respecte ta tristesse d'avoir perdu ton fiancé et de ne pas vouloir une relation amoureuse pour le moment. Je t'aime et je ne t'oublierai jamais.

Le petit cœur seul alla s'asseoir sur le bord d'une fontaine. Il se mit alors à pleurer. Il se vida le cœur de toute la peine qui l'envahissait. Lorsqu'il leva la tête, il aperçut le cœur femelle qui le regardait avec un si joli sourire! Il comprit alors que le reste de ses jours seraient remplis de bonheur puisqu'ils seraient ensemble.

## Regarde

par Lise Rioux

**R**egarde dans mon cerveau ce qui se passe, je me sens une morte vivante attendant que quelqu'un sonne le glas pour moi. Mon être est imprégné de souffrances de toutes sortes. Mon cerveau veut exploser de vérité, quitte à me tuer. Par le choc, mes neurones seraient dispersés et entremêlés ne sachant plus la connaissance de leur existence.

Je sens l'intérieur de mon cerveau comme du cristal, fragile dans sa connaissance d'une vie toute enlisée. Il en a vécu de toutes les sortes.

Des peines à faire tordre de douleur; mon cœur est meurtri par tout ceci. Mes veines éclatent, le sang s'éclabousse partout, il coule sur mon corps, laissant des traces pour la vie; mon corps est meurtri... Il pleure aussi le sang, de douleur, de peine, que je ne peux plus contrôler.

Après tout, la mort est une délivrance et si elle est provoquée, je ne sais pas comment ce serait là-haut. J'ai froid et tantôt j'ai chaud, mais le froid commence à m'envahir vraiment là dans tout mon être. J'en suis à vivre ma mort pour une continuité de vie vers l'au-delà.

Mon ange, mon Ange, transporte-moi sur tes ailes. Si tu me trouves trop lourde, toi, Pégase le cheval ailé, tu peux facilement me transporter vers le Royaume des cieux. La lumière me regarde, sa luminosité est éclatante et pure, c'est elle qui trace le chemin et Pégase le suit. Mon corps est translucide d'énergie.

«Ange», mon ange, toi qui m'as aidée pour ma survie sans vraiment le savoir, je t'ai donné tout l'amour que je pouvais et que je peux encore. Maintenant je n'ai plus de retenue ici sur terre. Ma volonté d'être forte pour une continuité sur terre ne peut plus continuer mais m'attire vers l'au-delà. J'ai tant de choses à régler avant de partir et la chose la plus importante pour moi ne peut que tenir à un fil et c'est toi, mon ange. Elle veut quitter la planète terre et ceux qui l'aiment, elle est aussi torturée par la vie, car elle s'acharne sur nous sans arrêter. C'est l'enfer et rien ne peut l'arrêter, nous sommes ses priées.

Mon ange, ne me quitte pas et pour toi je resterai aussi et à travers cet enfer. Nous nous battons pour y retrouver un peu de bonheur.



la maison  
revivre

...un tremplin

vers une meilleure vie...

### Notre mission

- Nourriture et gîte
- Dîner 12h00 hommes, couples
- Souper 17h30 femmes seules, familles

### Engagement social

- Responsabiliser
- Orienter
- Collaborer

261, Saint-Vallier Ouest  
Québec (Québec)  
G1K 1K4  
Tél.: (418) 523-4343  
Fax: (418) 523-7986

**Yves  
Boissinot,**  
pharmacien

## La vie familiale de nos jours

par Alain Dubé et ses amis de la rue

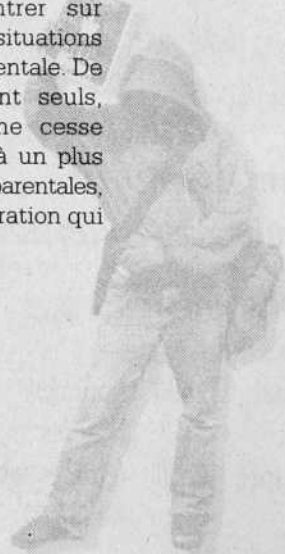
**B**ien souvent, dans un contexte familial, les dépendances s'accroissent. La situation de la femme d'aujourd'hui est de plus en plus surchargée au niveau de ses responsabilités sociales, à cause du modèle qu'on lui impose. Elle doit jouer le rôle de l'homme, de la femme, de la travailleuse et de la mère en même temps. Dans une société qui consomme toujours plus, certaines vivent de l'insécurité, de l'angoisse dans certaines situations, allant jusqu'à vivre certaines inquiétudes face à leurs rêves. On cherche souvent à l'extérieur pour trouver ce qu'on a perdu à l'intérieur de nous, parce qu'on ne s'aime pas soi-même. Une plus grande charge de travail, en plus d'affecter tous les membres du noyau familial, entraîne plus de responsabilités financières et le désir de se sentir productif tout en voulant avoir une famille. Tous ces facteurs poussent les gens à devenir dépendants l'un de l'autre puisque toutes les charges sont maintenant divisées selon le nombre de membres actifs. Il est donc plus difficile de voir ses objectifs atteints lorsqu'on est seul à porter le fardeau que lorsqu'il est partagé avec un ou une conjoint(e).

La dépendance dans le couple. Plusieurs facteurs influencent les relations entre individus : communication, surcharge de travail, iniquité salariale car l'homme bien souvent travaille à un salaire plus élevé et la femme gagne moins cher. La plupart du temps, elle travaille au salaire minimum, en plus de faire des heures supplémentaires. Des inégalités sociales se créent. On observe un manque de débouchés vers l'emploi et un manque de temps pour éduquer les enfants. Et l'impact sur leur éducation? La dépendance des parents face à leur travail, provoque une certaine négligence de leurs enfants qui se retrouvent souvent seuls. À manque de support, moins de motivations.

Certaines femmes qui vivent en région éloignée où les ressources d'aide ne sont pas facilement accessibles, font face à des dépressions et des troubles psychoaffectifs. Elles sont ainsi vouées à la dépendance à cause de plusieurs facteurs : perte d'emploi, changement dans les habitudes de vie, dépendance à l'alcool, aux drogues, aux jeux, etc. Ceci a un impact sur l'éducation des enfants. Dépendance matérielle, pression (stress) sociale, manipulation psychologique. Certains phénomènes sociaux sont liés à la dépendance, comme l'orgueil, la jalousie, l'égoïsme, la haine, le mensonge, la méfiance, l'agressivité, pouvant mener à la dépression et à d'autres phobies sociales telles les provocations, les abus de pouvoir, l'ignorance. Nous cachons la vérité et nous n'avons plus notre dignité parce que nous sommes à la recherche d'un statut social.

Ce qui amène à des troubles du comportement ou à certains phénomènes de dépendance, mène souvent à la séparation suivie d'un divorce dans certains cas. Certaines personnes sont à la recherche de fréquentations. Elles n'ont pas le temps de connaître la personne, ni d'établir de relation stable.

Les gens veulent un service toujours plus rapide sans être dérangés par les contacts humains. Donc nous ne sommes plus dépendants des autres, mais des choses matérielles. Dans une société qui est de plus en plus individualiste, on pousse les gens à se centrer sur eux-mêmes. On attribue à ces situations certains problèmes de santé mentale. De plus en plus de gens vivent seuls, le nombre de célibataires ne cesse d'augmenter, ce qui conduit à un plus grand nombre de familles monoparentales, éclatées. On vit avec une génération qui gardait le silence autrefois.



## Le dimanche de Pâques

par Bernard St-Onge

Chez nous, au temps de l'enfance bénie, le dimanche de Pâques était ponctué de plusieurs rituels. Il y avait ma tante, la sœur de mon père, qui nous faisait sa visite annuelle, et qui, aux dires de ma mère, nous amenait le soleil et le beau temps de Québec. Parce qu'inévitablement, enfin c'est le souvenir que j'en ai, le soleil se considérait invité pour illuminer notre réunion de famille et faisait fondre, lorsqu'il en restait, les dernières traces de neige, une neige moribonde, dont de quelques coups de pelle s'il le fallait, on achevait le règne pour enterrer jusqu'en novembre prochain la morsure de l'hiver.

Et puis, ma tante emmenait mon grand-père dans ses bagages, qui lui, emmenait d'énormes cocos, dans ses bagages à lui, des lapins en chocolat, que

ma mère, les jours suivants, grignoterait en cachette sous prétexte de faire le ménage dans nos garde-robes. Mais surtout, le dimanche de Pâques se vivait sous la musique de Bach qui ensorcelait, baignait, sanctifiait la célébration en famille. Finalement, c'était le seul jour de l'année où l'on pouvait s'empiffrer de six (oui 6) croissants chacun. Ce n'était pas de lourds croissants européens, mais presque : de délicieuses pâtisseries au beurre.

De la visite, de la musique, des croissants et du chocolat, nous fêtions le Christ ressuscité et nous sortions de l'ermitage, du long et rude hiver, pour notre premier vrai bain d'amour de soleil et de lumière. J'ai des souvenirs heureux de ces dimanches de tranquille joie, de tendre harmonie.



En 2003 soyez au centre des idées avec le  
**Centre de Conférences de Québec**  
 Service d'organisation professionnelle  
 Congrès - Colloques - Conférences  
 200 à 1 000 participants

Nous offrons également:  
 Infographie (cartes, dépliants, photocopies)  
 Location d'équipements  
 Location de salles  
 Services-conseils en gestion d'événements  
 Conception de site web

Pour OSBL c'est **10,00\$ /an !!**



**OSBL**  
**1 page web**  
**et hébergement**  
 dans  
 Répertoire  
 des organismes  
 de conscientisation



### ESPERANZA

Vers de nouvelles stratégies d'humanisation  
 en partenariat avec les communautés religieuses

Commandez les actes du colloque sans plus tarder:

Esperanza a reçu  
 l'appui de l'UNESCO

**647-1375**

## Communiqué



Photo : de gauche à droite, Andrée Boucher, Madeleine Cloutier, Claude Vachon, Lise Paquet

Le 13 février dernier avait lieu le lancement officiel de la nouvelle programmation de l'Horizon. L'Horizon est un organisme faisant la promotion du développement personnel et regroupe des personnes responsables de familles monoparentales, que ces personnes soient seules, en couple ou en recomposition familiale. Leur objectif est d'apporter de l'aide, du soutien moral, favoriser l'épanouissement personnel, briser l'isolement, informer et aider à développer de nouveaux modes de vie.

### Sont au menu des activités:

déjeuners-causeries, danse, randonnées et sorties diverses.

Pour plus d'information sur les services offerts par cet organisme ou pour avoir l'horaire complet des activités, vous pouvez communiquer au 651-8027 ou encore aller visiter leur site internet à l'adresse:

[www.horizonfamillesmonoparentales.qc.ca](http://www.horizonfamillesmonoparentales.qc.ca)

## Communiqué

### Journée mondiale des droits du consommateur

#### Hausse du tarif d'électricité: Préoccupation pour les ménages à faible revenu

Montréal, le 14 mars 2003 – Dans le cadre de la journée mondiale des droits du consommateur, le 15 mars, la Coalition des associations de consommateurs du Québec (CACQ) est préoccupée par les hausses éventuelles des coûts de l'électricité pour les consommateurs québécois. En effet, Hydro-Québec Distribution est à la veille de déposer des demandes de hausses des tarifs résidentiels à la Régie de l'Énergie. Ces hausses de tarifs risquent d'avoir des effets importants sur le budget de plusieurs ménages et particulièrement, ceux à faible revenu.

Aux dires de Monsieur Gilles-André Paquin, président de la CACQ, «d'éventuelles hausses de tarifs d'Hydro-Québec ont pour conséquence directe d'appauvrir plusieurs familles aux prises avec des difficultés budgétaires importantes. Et cela, dans un contexte où la faible disponibilité de logements ajoute aux pressions sur les ressources financières de ces ménages et les oblige à moyen terme à faire des choix déchirants». En effet, l'actuelle pénurie de loge-

ments dans les grands centres urbains du Québec crée une situation où les propriétaires peuvent en profiter pour augmenter le prix des loyers. Plusieurs ménages à faible revenu se retrouvent donc dans des conditions de logement difficiles. Des solutions, comme la construction de logements sociaux et la poursuite du programme d'efficacité énergétique afin de minimiser les coûts attribués au chauffage, sont des préoccupations indissociables à ce dossier.

Les 26 associations de consommateurs membres de CACQ sont préoccupées par les effets de la division artificielle d'Hydro-Québec en quatre entités. Cette scission, réalisée suite à l'adoption de la Loi 116 en 2000, a pour conséquence, entre autres, de répartir artificiellement les profits globaux générés par la société publique. Ainsi, la division Distribution devient déficitaire alors que la division Production qui vend l'énergie à 2,79¢ le Kilowattheure, prix fixé par décret sans vérification d'aucune instance indépendante, devient rentable. Donc

Hydro-Québec tente par ce stratagème de gonfler encore ses profits en utilisant comme prétexte cette division virtuelle de la société d'État.

Selon notre analyse, il est important de considérer que, dans les faits, Hydro-Québec déclare, pour cette année, des profits inégalés de plus de 1,1 milliard de dollars. Dans ce contexte, «il est aberrant que les consommateurs québécois risquent de se faire refiler une facture pour des raisons qui n'existent pas dans la réalité», de dire Gilles-André Paquin.

## La nouvelle du jour



Je n'écoute plus beaucoup les nouvelles à la télé  
 Ce ne sont que des nouvelles de la mort  
 Je veux entendre parler de la vie  
 Il n'y a que la bonne nouvelle GM  
 Ce qui me fait dire que  
 Les Américains ne sont pas si méchants que ça  
 Annoncez-nous les naissances au lieu des morts  
 Et écoutez ceux qui ont atteint l'âge de raison  
 Qui ont sûrement quelque chose à dire  
 Comme disait la chanson  
 Faites de vos nouvelles  
 Un hommage à la vie qui bat  
 Quatre mille personnes  
 Sont mortes dans le World Trade Center  
 Trente-cinq mille personnes  
 Meurent de faim chaque jour  
 C'est quoi la vraie nouvelle?  
 Quel est le dernier crime?  
 Où fut le dernier incendie?  
 Quelle est la vraie nouvelle?  
 Trente-cinq mille êtres humains  
 Des humains tout comme vous  
 Sont morts aujourd'hui  
 C'est ça la vraie nouvelle  
 Comme tous les jours.

Denis Masse

## Nocte soliloque

Un jour lointain, Dieu réfléchit,  
 Et le voilà qu'il se dit :  
 «Il n'est pas bon que l'homme soit seul».  
 Alors il créa la femme  
 D'une côte de l'homme  
 Pas une côte d'Abraham,  
 Mais tout comme.  
 C'est à ce moment que ce cher Dieu  
 Inventa la solitude à deux.  
 Un jour lointain, l'administration réfléchit  
 Et, tel un dieu d'occasion,  
 Inventa les cellules à deux lits  
 Dans leurs gracieuses prisons.  
 La solitude à deux existant déjà  
 Par ce moyen génial on trouva  
 Le moyen de l'augmenter. «Plagiat»!  
 Il est des gens qui ont le don fatal  
 D'allumer en plein jour un fanal  
 Pour qu'on voie mieux sa propre misère  
 Pour qu'on sente bien l'hiver  
 S'installer dans nos veines  
 À longueur d'années pleines.  
 Si je croyais encore à quelque Dieu  
 Sans doute je le prierais  
 Mais je m'abstiens, ça vaut mieux,  
 Au cas où il réfléchirait...

Jacques Pruneau

## Chute libre

par Antoine Faucher

Un individu se retrouvant en l'absence de structures référentielles s'écroule. De toute évidence son énergie psychique sera soumise à la chute libre, ce qui devrait ramener son existence au vide et à la fermeture élémentaire à beaucoup d'ethnocentrismes connus. Tout individu ou toute société qu'on isole au nom de ces mêmes valeurs se verra rapidement déperir.

Dans cette 3<sup>e</sup> guerre mondiale qui semble pratiquement établie, ainsi que devant les multiples intégrismes religieux qui nous demeurent supposément étrangers, « nous combattons un mensonge absolu au nom d'une demie-vérité... » Pour donner un exemple concret, « nous avons appelé l'Ordre Nouveau du Nazisme un mensonge absolu parce qu'il refuse l'éthique propre à notre espèce, parce qu'en proclamant que la force prime le droit, il abaisse la Loi des hommes au niveau de la loi de la jungle, et en proclamant que la race est tout, il abaisse la sociologie au niveau de la zoologie... » (Arthur Koestler dans *Le Yogi et le Commissaire*).

Somme toute, rien de plus vérifiable que l'atmosphère scientifique et mécanique mystique dans laquelle nous nageons et qui est le reflet des forces de l'existentialisme philosophique et qui masque son manque d'éthique et de finalité qu'on devrait d'ailleurs lui avoir déjà clairement attribué (et c'est là que réside la demie-vérité), mensonge d'imageries simiesques, grotesques et finalement tout à fait horribles en soi, puisque l'absurde y prédomine et crée dans nos vies, le chaos, le vide et la confusion.

La difficulté reconnue de l'attitude scientifique repose habituellement sur les définitions de hasard, de loi et de finalité. Nous n'aurons jamais assez réfléchi sur les implications sur nos vies et nos libertés de ces trois aspects de la question. Elles demeureront fondamentales, d'autant plus que nous semblons à l'aube de découvertes et de réponses aux

mystères de la vie biologique.

Panthéisme, profanation, mythologie, sectorisation, ségrégation, libéralisme, religions sont toutes des forces qui engendrent le « lieu de l'Homme » dans ce que nous appelons habituellement la « Culture ». À l'exemple du musicien connu, Frank Zappa, clown psychédélique qui nous rappelait d'ailleurs au début de sa carrière le sort étrange qu'il réservait au genre humain (Plastic People), on prend conscience du symbole le plus parfait de l'ironie flegmatique et parfois même raciste propre aux Anglo-Saxons.

« The head won't move until it walks »... (L'esprit des mentalités dans nos têtes ne bougera que si les corps sont en mouvement.) Perceptions des aspects dynamiques et non plus des états statiques. Espérons peut-être voir naître la fin de la « terreur sacrée », tabou et outils des « profanateurs freudiens », par exemple. Que la justice soit remise à qui de droit comme étant d'ailleurs la clé qui ouvrira les portes de l'EDEN à ceux qui sont déjà si perclus et prisonniers de mécanismes propres aux répressions hégémoniques, gages de l'autorité et du pouvoir souvent si corrompue de l'Argent.

Bienvenue dans le « Meilleur des mondes ». Selon le réaliste et idéaliste Aldous Huxley (et Marx pourrait aller jouer avec ses bébèles dans sa cour), Epsilon, Delta, Kappa, Alpha, Bêta représenteraient les cinq engrammations fondamentales propres à toute notre organisation sociale moderne. Chacune de ces engrammations possède ses rôles distinctifs et toutes sont soumises au SOMA, drogue du bonheur. On s'y reproduit par le biais de bébés-éprouvettes dans un monde idéal et utopique où l'inadapté, l'indien masochiste, se pend sur une peine d'amour...

J'aurais compris!



## L'an dix million La civilisation des oiseaux.

par Denis Masse

**E**n l'an dix million, les humains, victimes de leur folie, sont disparus depuis longtemps. Les oiseaux forment maintenant une civilisation «avancée». Au bas de l'échelle sociale, il y a les moineaux et les pinsons qui se partagent un arbre pour plusieurs. Et en haut, les faucons volent et descendent pour prendre leur tribut auquel ils ont évidemment droit. Entre les deux il y a les corbeaux qui ont un ou plusieurs arbres, desquels ils ont chassé les petits oiseaux. Et puis il y a ceux dont l'arbre ayant desséché ou brûlé dans un incendie de forêt. Ils doivent se contenter de la graine sociale (GS). Eh oui! plus ça change plus c'est pareil.

## «EURÊKA»

par Jacques Bouliane

**N**ON pas la fin du monde mais la fin d'un monde : La Bible prédit la venue d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre, renouvelés par le SAINT-ESPRIT.

Christ va venir régner comme Roi suprême et mettre un terme aux guerres, à la maladie, aux désastres et à tout ce qui est mauvais. Seras-tu de ce monde renouvelé? Si tu veux, tu dois accepter Jésus comme celui qui va te donner accès à ce paradis. C'est par lui que tu dois passer car il est le chemin, la vérité et la vie. Ce que tu as à faire, fais-le vite, Dieu attend la décision que tu le laisses entrer dans ta vie.

DU LIVRE LA VISION DE DAVID WILKERSON

# LE RENOIR



Coiffure & Esthétique

843-6227

75 rue Racine, Loretteville

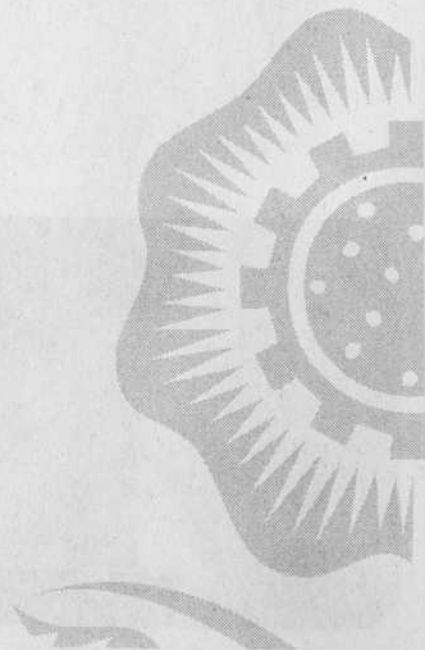
## Entre deux marches

par Nancy McKinnon

**B**ien que le soleil brillât comme le cœur d'un enfant émerveillé, j'étais plutôt d'humeur sombre voire orageuse ce jour-là. Rien de mieux qu'un pique-nique en pleine nature pour me changer les idées! Mais où? Peu importe, en autant qu'il y ait de l'eau à admirer et à entendre! Je remplis rapidement mon sac à dos et au bout de deux heures de voiture je trouvai ce que je cherchais. Il y avait une chute, une belle grosse chute adjacente à un joli parc où je mangerais tantôt lorsqu'il y aurait moins de monde. Au pied de la chute qui me rendit de bonne humeur, il y avait une bande où j'étais une longue serviette de plage. Je décidai d'y déguster une bière et de me détendre. J'allumai une cigarette et scrutai la chute (Et si je me faisais prendre avec ma bière? C'est interdit ici! et puis qu'ils aillent se faire foutre!). Comme j'aimais les effets de couleurs que les rayons du soleil faisaient dans cette masse d'eau en cascade! Mais plus j'admirais cette beauté de la nature « polie » par des millions d'éclats, il y avait quelque chose qui m'agaçait. Dans ce parc paisible où tout semblait normal, quelque chose me disait que cela semblait justement trop normal et ça provenait de la chute. Même si je me traitais d'imbécile et de paranoïaque, rien ne me fit changer mon impression. Je repris mon sac à dos et commençai à avancer vers la chute et bientôt j'eus de l'eau jusqu'aux cuisses. « Réveille-toi! » Je ne sais qui avait crié ça mais cela me fit sortir de ma torpeur car je réalisai soudain que si j'avais continué d'avancer, j'aurais sans doute été « avalée » par la profondeur de l'eau qui m'attendait à quelques pas. Mais il fallait à tout prix que j'aie au pied de cette putain de chute! Je contournai son centre par la « clôture » de roches qui semblait la protéger de part et d'autre.

Je n'ai aucune espèce d'aptitude pour l'alpinisme ni pour me déplacer avec grâce et sans heurt sur une digue de roches inégales et pointues. Mes genoux étaient en sang mais j'avais atteint la chute. Je pris deux bonnes rasades d'eau de ma gourde... Ici, le bruit de l'eau était assourdissant!

À quelques pieds de moi, j'aperçus un banc de bois verni brun foncé plus étroit qu'un banc ordinaire et sans dossier même s'il me faisait inévitablement penser à un banc d'église. La longueur du banc se perdait dans l'eau bouillonnante. « Et qu'est-ce que je fais maintenant? », me dis-je avec force. Aller à la partie visible du banc, mais comment faire sans que je sois projetée dans le cosmos par la force de l'eau? Et puis pourquoi le banc n'était-il pas complètement caché par les jets d'eau? « Fais tes prières, ma fille », entendis-je. – « Mais qui a dit ça bordel? », m'écriai-je. – « Moi, la partie du banc que tu ne vois pas. » Je criai : « C'est impossible, fous-moi la paix! » Y avait-il de la drogue dans ma bière? Je pris mon élan et atterris en équilibre précaire quelques pieds plus loin sur la partie visible du banc. La chute était devant moi comme un miroir vivant. J'étais toute mouillée et je tremblais un peu de froid en espérant que mon sac à dos tienne le coup. Mais quelle était l'importance de ce sac ici? Rien ne me servait de me poser tant de questions car il y avait trop d'invéraisemblances ici! Je devais aller derrière ce miroir d'eau (ouais, comme dans les films), j'étais certaine qu'il cachait quelque chose. Je levai la tête et quelques jets d'eau s'écartèrent juste le temps de voir une espèce de gros œil sculpté dans le mur de roche d'où une corde pendait de son iris. Sans réfléchir, je bondis sur la corde. Le mur sembla reculer. Quelques minutes de plus et je me retrouvai sur une pierre plate. La chute faisait comme un rideau derrière moi. Je remarquai d'autres pierres plates sur la paroi rocheuse. Elles formaient un escalier mais la hauteur entre elles était presque digne d'un escalier pour géants. Je ne voyais plus l'œil mais je tenais la corde entre mes mains rougies par sa rugosité. Je décidai de prendre une autre bière en attendant de décider de ce que j'allais faire. Pendant que je fumais une cigarette, je remarquai qu'il y avait une partie de la paroi rocheuse entre deux pierres plates qui se différenciaient du reste. On aurait dit qu'il y avait une cavité derrière une sorte de toile de lichen spongieux. Mon sac remis



sur mes épaules, je m'agrippai à la corde et me mis à grimper pour atteindre la « toile ». Plus j'approchais de l'endroit, plus la corde se faisait poisseuse et j'avais un mal fou à ne pas tomber. Quelqu'un ou quelque chose semblait ne pas vouloir que j'atteigne mon but obstiné. Lorsque j'arrivai à la hauteur du lichen, je donnai un grand coup de pied dedans et je fus happée à l'intérieur de ce que je crus être une grotte. Une minute de plus et la corde-suicide glissait hors de mon atteinte. Je remarquai d'abord le sol qui était lisse comme de la glace. Une espèce de chemin s'y dessinait par des poignards plantés dans le sol et dont les lames brillaient de couleur rouge, ce qui servait étrangement de lumière. Les murs étaient de roche et suintaient. Des ténèbres d'une terrible épaisseur me cachaient la hauteur du couloir étroit dans lequel je me mis à marcher en claquant des dents (j'avais peur). Brusquement, je me retournai et les glaives étaient croisés entre eux. Je ne pouvais revenir sur mes pas sans me les enfoncer dans les pieds. Le couloir se refermait donc derrière moi aussitôt que je faisais quelques pas. J'aperçus une pièce à ma droite où se déroulait une scène que je qualifiai comme la plus plate et la plus étrange que j'aie vu jusqu'à maintenant. Je me voyais dans une petite épicerie spécialisée en desserts et charcuteries fines, en train de commander ce que je voulais à la petite serveuse au comptoir. Je

m'entendis dire : « S.V.P. deux gendarmes, dix tranches minces de salami hongrois piquant, dix de salami d'été, dix de pepperoni sec et cinq tranches de viande de grison. Ajoutez-moi votre fameux pain aux fines herbes s.v.p. ». Et puis j'avais payé mais la serveuse continuait d'appuyer sur les chiffres de la caisse-enregistreuse obstinément, le regard fixe, le visage pâle, trop pâle et elle répétait inlassablement : « Merci madame, merci madame, merci madame... » - « Assez! », hurlai-je en fermant les yeux. S.V.P. 26 gendarmes, dix tranches de... merde! » J'ouvris les yeux et la scène semblait bien décidée à vouloir se répéter indéfiniment. Je repris rapidement mon couloir aux poignards. Je ne sais pourquoi mais je ne pus m'empêcher de penser qu'entre mes 140 livres d'hier et mes 210 livres d'aujourd'hui, il y a tout un monde de souffrance non quantifiable et puis une autre pièce m'apparut à ma gauche. Je me voyais en train de prendre une photo du premier homme que j'ai aimé. Nous étions dans un restaurant, genre brasserie, puis il s'est levé pour m'embrasser en me serrant dans ses bras. Mais il serrait, serrait et je me voyais lui crier que j'avais mal, d'arrêter ça tout de suite et j'entendis un craquement d'os et comme il continuait de me serrer, je vis notre pichet de bière en fût qui débordait comme un volcan enragé et... « non! », hurlai-je. Je repris encore mon mystérieux couloir en marchant plus vite. J'ignore ce qui se serait produit si j'avais de nouveau regardé la scène. Je ne

## La Feuille Enchantée

Librairie du mieux-être

Livres - Musiques - Encens - Tarots - Pendules  
770, rue Saint-Jean, Québec (418) 522-1234 / 28 Carignan, Victoriaville (819) 758-5150

## Librairie

1319, Maguire Sillery



[www.ancredesmots.ca/tc](http://www.ancredesmots.ca/tc)

681-5785

voulais pas le savoir! Mais entre le premier et le dernier homme que j'ai aimé, il y a tout un monde de souffrance non qualifiable! J'avais besoin d'une bière et vite! Mes genoux s'entrechoquaient lorsque je vis une pièce à droite qui ne contenait qu'un gros coussin jaune. Je l'observai, rien ne se produisit. J'osai entrer mais loin de me sentir en sécurité et m'installai, je pris une bière et mon paquet de cigarettes et j'en allumai une. Bon dieu, c'était merveilleux! Où suis-je et pourquoi me dis-je. Entre la question et la réponse, il peut y avoir toute une vie qui engendre elle-même d'autres questions avec ou sans réponse mais toujours comme avec l'infini caché dans une équation folle pouvant engendrer la folie chez celui ou celle qui... «Ça suffit!», criai-je. Lorsque j'ai retrouvé mon calme, je fouillai dans mon sac à la recherche de quelque chose de comestible à me mettre sous la dent. Je n'avais aucun souvenir du pique-nique que je m'étais préparé. J'ouvris un petit sac de papier qui contenait un gendarme tout noir et qui dégageait une odeur écoeurante. Je le jetai derrière moi. Je savais fort bien que ce genre de saucisse séchée et épicée ne pouvait avoir pourri depuis ce matin mais tant pis. Mon sandwich aux œufs était foutu aussi. Je grignotai des fruits séchés avec des noix, des arachides et des graines de tournesol bien salées. Comme j'allais partir, mon coussin se mit à bouger dans tous les sens comme si une monture exaspérée tentait de dire : « Enlève-toi de sur mon dos ». Je ne me le fis pas dire deux fois! Je courus pour rejoindre mon couloir et lorsque je regardai de nouveau la pièce, il y avait un énorme tournesol qui marchait littéralement vers moi. « C'est absurde! », dis-je très fort. Et je vis en son centre une centaine de minuscules lames qui se pointaient vers moi et deux orbites vides se formèrent et une bouche, non, une gueule béante pleine de dents pointues criait : «J'ai pas besoin d'une boussole ni d'arc-en-ciel pour me tourner vers le soleil », dit la voix d'outre-tombe en s'amplifiant. Le maudit tournesol ressemblait à un pantin ridicule qui dodelinait de la tête mais qui, menaçant, se rapprochait dangereusement vers moi. Je lui lançai une bouteille vide et elle éclata en mille morceaux lorsqu'elle l'atteignit. L'heure de la panique avait sonné! Je voulus

revenir sur mes pas et m'élancer hors de la cavité avec la corde (si elle était toujours là) mais les poignards toujours croisés rendaient la tâche impossible. Je me suis mise à courir dans l'étroit couloir en hurlant : «Mais qu'est-ce que je vous ai fait, bordel?», ignorant qui ou quoi incarnait le «vous». «Qu'est-ce que je vous ai fait, qu'est-ce...» – «Chut! Calmez-vous ma p'tite dame, nous allons vous injecter un calmant pour vous aider, restez tranquille». La voix était paisible, solide, rassurante. Quand j'ouvris les yeux, je reconnus les lieux : j'étais aux soins intensifs! «C'est une sacrée chute que vous avez faite ma p'tite dame», dit le médecin. «Je crois que ceci est à vous mais les bouteilles sont cassées», ajouta-t-il. – «Mon sac à dos!», m'écriai-je avant de sombrer dans le sommeil. Mais juste avant de m'endormir, je me souviens avoir saisi la main du médecin et je lui demandai : «Docteur, qu'y a-t-il entre une réalité logique et un réel grotesque, absurde et, docteur, que faire avec un réel tangiblement absurde et une réalité qui devient folle même si le cerveau, lui, est encore «en mode sain» et entre...» – «Chut! Doublez la dose s.v.p., elle est trop agitée!» Un an et demi plus tard, je me souviens encore de ce qui s'est passé mais juste avant de me réveiller aux soins intensifs comme je vous l'ai relaté, ils m'ont fait voir un psychiatre car j'avais d'étranges questions semble-t-il mais jamais je ne lui racontai le récit de mon aventure. (Évidemment!) Je suis presque complètement rétablie après tout ce temps d'hôpital et de psychothérapie ainsi que de sommeil «forcé» par la médication car j'ai des troubles du sommeil depuis ce que je n'arrive pas à nommer autrement que «cette aventure». Qu'est-ce qui est arrivé dans ce cauchemardesque moment où je criais : «Qu'est-ce que je vous ai fait?», fuyant le monstre-tournesol dans le couloir de glaives, et le «Chut (...)!» du médecin aux soins intensifs ? Quelle relation y a-t-il entre l'espace et le temps? Je ne sais qu'une chose : c'est qu'entre deux marches d'un escalier de cave que vous grimpez à toute vitesse dans le noir parce que quelque chose d'invisible mais d'épouvantable vous poursuit, il y a tout votre sentiment d'angoisse «à la puissance dix» et tout un monde de peurs...



# «All you need is love!»

par Véronique Manascu

**J'**ai essayé d'établir d'après mon expérience personnelle, quelques pistes pour s'y retrouver dans le dédale des problèmes de l'humanité!

## Situe, définis le problème :

Où es-tu?

Comment te sens-tu physiquement?

Le cerveau a besoin de matières premières!

Une alimentation équilibrée : de l'eau, de l'air, de la lumière.

Faire travailler ses pieds et ses mains...

Qui es-tu?

À long terme, vision globale, plan de vie.

Définir des étapes, des buts partiels.

Le prochain pas

Selon tes forces, du connu à l'inconnu, du facile au difficile

Selon la logique, en t'adaptant aux autres

En utilisant les ressources à ta disposition



## Règles d'or pour la route

La simplicité

Être tendre :

on ne règle rien par la violence et il faut peut-être commencer par ne pas trop se faire violence, apprendre à aller selon sa nature

Laisser venir à soi les solutions :

arrêter de refuser en bloc

Ne pas se laisser écraser :

reconnaître sa grande force intérieure

Être ouvert :

à toutes les occasions d'apprendre, à changer en cours de route

Ce que tu as, tu dois l'utiliser

Ce que tu reçois tu dois le passer au suivant (C'est le pouvoir miraculeux du don, du partage des biens et des idées. On a tous quelque chose à donner, ne serait-ce qu'un sourire)

Ce que tu peux faire, tu dois le faire de la meilleure façon possible en pensant aux conséquences.

**All you need is love!... Et un peu d'espoir**



**Caisse populaire  
de Québec**

Siège social  
550, rue St-Jean  
Québec (Québec) G1R 1P6

(418) 522-6806  
Télécopieur : (418) 522-2365

**MICHEL YACCOUB**  
Conseiller en sécurité financière

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R.

740 Lebourgneuf, bur.110  
Québec, Qué. G1H 6Z5  
Bur. (418) 621-9232  
Rés. (418) 529-4226  
Fax: (418) 621-9592

## Un géant si petit...

par Jean-François Verreault

**D**ans les méandres lointains du spectre insaisissable de la chevelure de la comète géante de Mithrandir, le géant Yog Yagmot, agrippé à une montagne d'adamantium, scrute le champ galactique s'étendant devant sa vision périphérique d'immortel, attendant fiévreusement le moment attendu depuis deux mille ans, celui de l'approche de l'étoile d'Aldabéran où une prophétie à l'âge immémorial l'avait attiré, coup de dés aux conséquences imprévisibles pouvant l'amener à la seule richesse n'ayant pas encore contre sa force indomptable, le sceptre glorieux et au pouvoir incontesté du vaste empire dirigé par le stellarque d'Aldabéran. Au loin se profilait la radiante clarté de l'énorme étoile où était censée se tenir la cour intemporelle de Nenvor Radoussak, empereur de l'univers du milieu. Yog, dont l'énorme massue pouvait lui permettre de jouer au golf avec des planètes de taille moyenne, était le rejeton d'une lignée dont l'origine remontait à la naissance de la galaxie. Selon ses prétendus droits héréditaires, il était de son pouvoir de revendiquer la gérance de la chaire cosmique. Entrant dans l'axe attendu, Yog sauta d'un bond élané vers le soleil torride d'Aldabéran, étant protégé par une peau pouvant supporter les plus insensés écarts de température. Le stellarque, étant habituellement présent à son poste sous une forme fantomatique devait, dans un laps de temps proche, apparaître sous sa forme charnelle pour la cérémonie de présentation de sa magnificence à la cour d'instruction majeure, cour qui devait assumer la continuité de sa mainmise sur la législation de l'éternité en sa perpétuelle présence pour les mille années à venir. Yog Yagmot tempêtait intérieurement sur ses revendications despotiques, s'approchant rapidement du soleil d'Aldabéran, armé de sa terrible massue quand un bruit étrange le sortit de son extase de fulmination tyrannique. À sa grande surprise, une grande silhouette se détacha de la lumière irradiante de l'étoile. Ce qui semblait

une monstrueuse créature se déplaça dans le continuum d'approche, constituée d'axes algébriques d'une conception inconnue de notre géant. Paniqué, il se campa sur l'une des planètes garnissant le périmètre d'Aldabéran et ajusta sa massue d'un air féroce. Le chat à neuf queues, compagnon fidèle du stellarque, se prit à ronronner d'aise face à une telle distraction avant la riche tablée qui l'attendait au banquet de consécration du millésimé de Nenvor. Tentant d'asticoter sa proie de coups nerveux de ses pattes griffées, il finit par se prendre quelques coups de massue sur le nez, massue qui ne figurait pour sa taille qu'une grosse brindille car il était d'une taille gargantuesque. Excité par l'apparente combativité de ce microbe de forme humaine, le gros félin grimaça de sa longue langue reptilienne pour qu'elle s'empare de Yog tel avec une tentacule puis pour le ramener en sa bouche comme en une prison ivoirine. Le gros félin se présenta fièrement à l'intérieur de l'étoile et s'avança vers son maître Nenvor et cracha la petite créature à ses pieds. Yog, rendu furieux par la tournure de son plan d'approche, asséna un coup de massue sur le petit orteil du stellarque qui poussa alors un juron heureusement intraduisible en notre langage. Nenvor leva son énorme pied pour écraser du talon le géant qui, devant la taille de sa majesté, semblait plutôt un lilliputien qui avait osé le troubler en cet instant glorieux. Ce fut la fin du géant Yog et de la dynastie des Yagmot.



## La calme source de l'espoir

par Moreny



**U**n sourire étoilé dedans ses yeux, une joie éclatée au sentier de feu, le bonheur sage d'un amour véritable, la sérénité d'une plage pour un velours valable.

L'envol d'une fluide intimité a dévoilé le partage d'un silence bien aisé comme j'aime, à nous contempler, à nous deviner, nous qui sommes l'ensemble d'une intrinsèque divinité.

Pour cette bienveillance dans la relation à l'unisson, l'âme révélée par l'illumination éprouve moins de tension dans l'émotion. Voici le cœur de lumière au centre de notre pensée maison.

Je t'aime, mon frère, ma sœur, mon complément, l'essentiel de l'être aimant, sans le fiel dansant de la terre chancelante, dans le gouffre aux enfants qu'est la mentalité séparante.

Le porteur d'eau nous assemblera, la planète entière se partagera, la divinité en nous se libérera, et nous connaissons l'instructeur du monde qu'est Maîtreya.



## Communiqué

LA QUÊTE

**L**es 24-25-26 et 27 juillet prochains, le journal *La Quête* sera l'hôte de la 8<sup>e</sup> édition du colloque annuel de l'Association des journaux de rue nord-américains (NASNA) dont *La Quête* est d'ailleurs membre depuis plusieurs années. Les activités se dérouleront principalement à l'édifice Louis-Jacques-Casault (la grosse église) de l'Université Laval. Pour ce faire, nous avons besoin de bénévoles. Aide aux repas, personnes ressources pour diriger les gens, volontaires pour la distribution des dossiers et la saisie de données pour les statistiques. Personnel d'entretien et autres. Une seule exigence, savoir parler l'anglais, car 90 % des gens qui viendront nous visiter sont anglophones. Un colloque de cette ampleur, c'est bien beau, mais ça coûte des sous. Nous sollicitons donc votre générosité afin de faire de Québec une ville hôte qui restera dans les annales de l'Association. Tous vos dons, aussi minimes soient-ils, seront grandement appréciés. Vous pouvez faire parvenir vos dons à:

### La Quête

729, côte d'Abraham 2<sup>e</sup> étage  
Québec, QC G1R 1A2

Pour chaque contribution de 5 \$ et plus, nous émettons des reçus de charité pour fin d'impôt

## Québec, août 1999

### La Quête meurt

par Le somnambule ébranlé

**L**a Quête meurt. Qu'est-ce qu'on fait? On peut écouter la radio, mais quel poste choisir? On peut écouter la télé. Quel poste? Est-ce qu'on zappe sur deux, trois, cinq ou dix postes à la fois? On peut louer une cassette vidéo. Faire jouer un CD ou une cassette? Écrire, dessiner, faire la vaisselle, laver le plancher, son linge. Le téléphone sonne. Un ami veut sortir prendre un café. On aimerait bien apprendre plusieurs langues. Est-ce qu'on a la concentration pour? Avoir une blonde ou un chum et s'encabaner, faire un bed-in, faire l'amour à s'en saouler. Une brosse de chair, de sexe et de volupté. Faire un peu de sport. Tennis, soccer, natation, marche, course, balle molle? Chanter, jouer du piano, composer une ritournelle? Se recoucher. Dormir et rêver. Se relever, se raser, brosser ses dents après la soie dentaire. Appeler son frère, sa sœur, sa mère, son père? Mamanlatour, papalatour, fanfanlatour pis la pitour lour lour? Écrire une lettre, surfer sur le net? S'empoisonner le «corps et le pur esprit» aux nouvelles de 18 heures. L'épicerie, la cuisine, recevoir à souper. Lire, quoi lire? Écrire, qu'écrire? Ou'étudier? Ne pas mourir avant d'être mort! Mordre dans la côtelette à belles dents. Embrasser son et sa prochain(e).

Fuir dans le délire d'une possibilité embryonnaire de dégel de la calotte glaciaire qui retient prisonnière l'envie légitime de changer un tant soit peu à tout le moins une petite parcelle du monde ou de son monde. Prendre le taureau par les cornes et le terrasser avant de lui redonner sa liberté. Pourfendre d'invectives les arrivistes qui écrasent comme un rouleau compresseur tous ceux et celles qui osent se mettre en travers de leur chemin au nom de l'arc-en-ciel qui s'enflamme soudainement après s'être aperçu, dans la réflexion d'une onde qui passait par là, que parfois le dedans est moins beau que le dehors.

Je ne veux plus. Tu ne veux plus. Il, elle ne veut plus. Nous ne voulons plus. Vous ne voulez plus. Ils, elles ne veulent plus. Pouvons-nous?

Il appelle au loin. Il échappe le téléphone qu'il tenait avec sa tête pliée contre son épaule. Le combiné tombe sur ses toasts dégoulinantes de déconfitures. Il sacre doucement. À l'autre bout du fil, on s'interroge. «Souviens-toi, Barbara, il pleuvait sur Brest ce jour-là». Tu te rappelles lorsque l'on se vidait, tour à tour, un litre de lait sur la tête et le corps avant de faire l'amour, enfirouapés, emmitouflés de tendresse? Original, tu brames original. Bâteche pour mon corps en friche cherchant entre les nénuphars blancs la piste qui remonte à ton pistil éploré, défloré, pendant que les «monocles» continuent de mourir dans les pays étrangers.

Tu sais, t'as l'habitude du délire qui vient comme un voleur s'emparer de la raison, la couper en quatre, un cheveu sur la langue, avant de remonter le courant, pagayant sur le fleuve mourant,

la rivière naguère pleine de lignes de la main à exposer aux fabulations indigestes de madame Matou par téléphone, pour un bras, deux, trois ou «pluss pluss pluss» comme la déesse Vichnou et non la Citroën DS dans laquelle se réfugiaient les hommes d'État qui avaient survécu à l'explosion de la bombe atomique, de l'oncle, un fameux bricoleur, de Boris.

Pas méchant, non. Boris comme dans *L'écume des jours*, où l'on ne vit que de jazz et de jolies filles. Vian, comme dans les fourmis, ces lascars qui ramassaient la cervelle de leurs compagnons d'infortune dans les casques contre lesquels ils butaient en tentant de rejoindre la plage de Normandie pour y jouer dans le carré de sable.

Réponds, allez, réponds, de toute façon c'est toujours le premier jour qui rime avec amour, avec toujours.

Nulle part ne mène le dialogue de sourds qui souvent pourfend l'abîme s'étalant entre les générations. Tu sais combien de temps encore tu vivras, toi? Quoi? Assez pour partir, et revenir les bras chargés, ankylosés de cerises de France et de courbatures! De toute façon, on partira tous un jour ou l'autre pour le dernier des voyages. Le dernier ou un autre passage? Nommez-moi quelqu'un qui aime sans retenir, qui sait pleurer au lieu de vomir, et je vous montrerai une voie d'accotement où vous pourrez vous reposer en attendant le retour du printemps.

Tu sais comment elle s'appelle celle qui à l'arraché a emporté en son sein, joli d'ailleurs, la quintessence de ton aura emberlificotée jusqu'à la rupture?

Pendant que Tarzan se repose dans une maison pour neurasthénique, le Yéti, lui, est allé à la ville pour se soigner. Chez le Spartiate, le téléphone n'en finit plus de sonner. De toutes les façons, ce qui est bon pour eux ne peut être méchant pour les autres qui normalement (mais dites-moi donc une fois pour toutes qu'est-ce que la normalité, à quel endroit elle se cache et si on peut s'y abonner), voudraient chevaucher à leur tour, sinon un peu de bonheur, du moins un zest de répit, de fraîcheur.

Nous ne savons pas où nous allons mais nous y allons quand même à chaque jour que Dieu riposte. Si l'on veut se prendre en main, on peut essayer de saisir un rictus par-delà les miroirs

dépolis. Ils vont partir à la recherche de leurs origines jusqu'à ce que mort s'en suive. Ils vont partir en vacances dès qu'ils en auront les moyens, l'argent, le véhicule, la bouffe, le temps, l'essence mais surtout, le sens. Ils vont partir une bonne fois pour toutes pour ne plus jamais revenir. Quand ils reviendront, ils n'en reviendront pas. Ils vont partir dès que le soleil se lèvera, se couchera, sera à son zénith, s'éclipsera derrière une bordée de petits cumulus. Regarde dans le ciel la course des nuages jusqu'à ce que ton œil voie des formes apparaître. Regarde par la fenêtre tant que tu voudras, comme bon te semblera, à tenter de saisir si la lumière bouge ou si c'est ton imagination qui, après dix heures de veille, voudrait bien un peu rentrer à l'abri pour se reposer un brin.

Le désinformateur réintègre par la désinstitutionnalisation provoquée par la rationalisation des services, une communauté utopique. Il pense qu'on le surveille. Il prend l'autobus et va s'asseoir complètement à l'arrière comme son frère, le deuxième, le lui avait appris à sept ans. Du fond de l'autobus, il avait le panorama sur tous les autres passagers et pouvait détailler à sa guise les nouveaux arrivants. Depuis quelque temps, il voit des anguilles sous les roches. À profusion. Pourquoi pas? Il veut un peu de bonheur. Il se sent légèrement entre deux eaux. Un jour sûrement, il va juguler la dopamine. Fabriquer un barrage style castor s'il le faut, mais il réussira à être heureux un petit peu chaque jour. En attendant, il prend son trou.

Hier, il était un peu exalté. Et ce bonheur, cette harmonie indicible lui manque. Il voudrait la retrouver, la recréer ici, tout de suite. Il ne sait pas combien de temps il lui faudra, mais il réussira entre autres parce qu'il est obstiné. Il a un métier qui ne paie pas, mais il s'en fout. Il peut toujours trouver de l'argent quelque part. Mais le bonheur, lui, il faut le construire.

*La Quête* était morte!...Maintenant *La Quête* vit! Vive *La Quête*!!!



Tous ces services sont au  
14, Côte du Palais à Québec

**ARMÉE DU SALUT**  
Hôtellerie pour hommes  
Hébergement  
692-3956

**L'ANCRAGE**  
Réhabilitation, toxicomanie  
et alcoolisme  
692-2708

**MAISON CHARLOTTE**  
Hébergement à court, moyen  
et long terme pour femmes  
692-2978

**L'inter**  
**MARCHÉ ST-JEAN**

Charlotte & Solange Courtemanche

850 rue St-Jean  
Québec, Qc.  
G1R 1R3

**522-4889**

fax.: 522-4614

## L'amour

C'est le respect de la différence  
Associée à la bienfaisance

C'est vouloir partager  
Ce que de mieux on peut donner

C'est faire plaisir  
Avec un bonheur à offrir

C'est la tendre complicité  
Qui unit deux destinées

C'est profiter de chaque moment  
Avec une personne au cœur charmant

C'est être dans les bras  
D'une âme qui nous touchera

C'est grandir et évoluer  
Dans le positif et la beauté

C'est respirer la joie  
Que pour toujours on trouvera

Jusqu'au bout des doigts  
Dans le cœur de l'autre

Rachèle Marcoux

## Témoignage

par Jennifer Ottaway

J'habite de ce temps-ci à Lauberivière, accueil-femmes. Et je suis reconnaissante d'une foule de services rendus par une foule de gens sympathiques.

La maison de Lauberivière fête vingt ans d'accueil et d'amour cette année.

Dedans mon lit de dortoir ce matin, j'étais consciente des ronflements des autres clientes, du bruit des pantoufles dans le corridor, du grincement d'une chaise sur l'étage supérieur, de la musique des clefs de l'agent de sécurité qui faisait une tournée. Quelle différence pour nous de dormir en paix! Quand j'entends ce qu'on dit des situations qui nous ont amenées à demander de l'aide, c'était loin d'être sécuritaire, paisible, sain.

De mon côté, je suis «victime» d'un ex-conjoint qui ne veut pas que je dépense mes fonds de retraite avant le temps. Je suis trop jeune pour prendre charge de mes investissements? «Trop instable», a-t-il convaincu les psychiatres et les juges. Je souffre donc d'une simple violence économique. Mais parmi les autres bénéficiaires, il y a en a qui se sont brûlées avec les drogues, l'alcool, un train de vie trop «hot», ou qui ont été victimes d'autres sortes de jeux de pouvoir.

On va s'en sortir. L'accueil et l'amour qu'on reçoit ici dans les missions, les soupes populaires, les CLSC, les hôpitaux et nos pairs, est fort... plus fort que tout le négatif.

On va sûrement voir apparaître les annonces de levées de fonds pour les maisons d'hébergement, les soupes populaires, les comptoirs alimentaires. N'attendez pas les annonces. Tendez la main avant, à la façon dont vous êtes capables pour en faire un meilleur monde.

La paix, ici au Canada, à Québec, on en profite. C'est aussi mal compris que la guerre et les chicanes. C'est aussi invisible que l'air. C'est aussi précieux que l'eau propre.

La paix, c'est ça que je ressentais dans mon lit de dortoir à Lauberivière ce matin... C'est pour ça que j'avais de la misère à me lever.



## Tempus fugit

par Jean-Réal Quintin

On a beau bien employer son temps en faisant chaque chose en son temps, passer le temps à gagner du temps, en même temps on a l'impression de temps en temps de perdre son temps tellement le temps fuit rapidement.

Prendre son temps, profiter du temps, prendre même du bon temps nous aide peut-être à réparer le temps perdu, mais on ne peut jamais le rattraper.

On a beau essayer de prendre le temps comme il vient, le temps perdu ne revient pas. Quand on a fait son temps, le temps approche de se retrouver dans la nuit des temps.

On dit que le temps est un grand maître, qu'il arrange les choses, mais il faut en temps et lieu laisser au temps le temps d'agir.

De tout temps on entend que le temps, c'est de l'argent. Quand on n'a pas le temps, c'est peut-être qu'on ne prend pas le temps. Il est inutile de faire quelque chose avant le temps. Arriver à temps nous dispense d'avoir à tuer le temps. Entre temps, accordez-moi du temps pour vous faire part de mes réflexions sur le temps.

# L'amour

par Myrtle Cole

Le manque d'amour est la cause de tout le mal dans le monde.

1<sup>er</sup> L'amour de Dieu.

2<sup>e</sup> L'amour du prochain  
comme soi-même.

**S**i on n'aime pas Dieu, on n'aime ni son prochain, ni soi-même. Il faut s'aimer soi-même avant de pouvoir aimer son prochain. C'est-à-dire que, tenant compte qu'on est pécheur, on peut malgré tout avoir des dons comme la charité, la patience, la tolérance, la sollicitude, la bienveillance et vouloir le bien pour autrui.



Il faut aimer tous les gens, malgré leurs défauts, si honteux et si méchants puisse-t-on les percevoir. Ceci inclut les couples qui ne s'aiment pas, les enfants mal aimés, les voisins à qui nous ne parlons pas, nos confrères et consœurs au travail, une tante, un cousin, les itinérants, les alcooliques, les toxicomanes, les pédophiles (la pédophilie est une maladie), les proxénètes, les pauvres jeunes filles victimes, les clients qui utilisent l'abus du pouvoir, aussi les noirs, les arabes, les juifs et toutes les ethnies, aussi les terroristes, les pays guerriers, les chefs d'états corrompus que l'on n'aime pas, etc.

Tous ces exemples que je vous ai donnés sont la preuve d'un manque d'amour. Sans l'amour, il y a la haine ou l'indifférence. Aussi méchant l'autre puisse-t-il paraître et susciter notre dégoût et nous sembler impardonnable, autant faut-il essayer de l'aimer et prier le Seigneur qu'il lui démontre sa miséricorde infinie, que nous, mortels, ne pouvons pas comprendre. Dieu pardonne à tous, peu importe leur péché, si seulement on le lui demande.

Alors, en terminant, je vous suggère d'aimer et de prier. On ne peut pas enrayer tout le mal dans le monde; mais on peut pardonner, même si ça paraît impardonnable, et aimer tous nos frères et sœurs sur la planète.

Si vous voulez lapider un pécheur, « Que celui qui n'a jamais péché lance la première pierre » (Évangile). Aucune violence n'est justifiée,

À réfléchir!

## Visage émacié

Il était un homme pour qui la vie  
Semblait insaisissable  
Tellement son cœur avait bondi  
Et tournoyé

Une fois de plus  
Le printemps le sentait revivre.

Les oiseaux revenus vivre l'amour,  
La neige paraissant ne plus finir  
De s'égoutter

Un sentiment enivrant le parcourait,  
Sa vie! Il la vivait jour pour jour,  
Au dehors et sans remords,  
Car il n'y a que la mort  
Qui vous donne enfin...  
Votre sort!

André Côté

## Pensée du jour

Parfois! La tâche paraît insurmontable, alors  
courage!  
Car le fruit de l'effort c'est la réussite.  
Merci!

par Jonathan Massé.



## La voie de service

Couloirs qui s'estompent dans les rues connues de la vie,  
Manoirs qui s'allongent sur le talus des nues de nos lits.  
Miroirs-miroir dis-nous notre peur, dis-lui où est sa folie,  
Un autre cœur prend naissance dans ton nid,  
Il est en toi, là où il n'y a pas de conflits.

Laisse choir le manège de la résignation  
Tourne-tourne la roue de la soumission,  
Allège le fardeau de son incarnation,  
Enflamme-toi dans la félicité de la libération,  
Abandonne le fléau de la machination,  
Ravive l'eau de la vie par la guérison,  
La guérison des maux qui causent tant de destruction.

Pourquoi es-tu sur cette terre ma sœur, mon frère,  
Est-ce pour te vautrer dans l'ego de ta sécurité matérielle trop fière,  
Est-ce pour te flatter dans ton animalité moutonnaire de faire,  
Ce qui va de pair,  
À une pierre qui te coule dans la ténébreuse illusion d'une mère,  
Alors au lieu de te complaire dans cette sombre galère,  
Éveille-toi dans l'amour libre afin de mener l'humanité dans la joie et la lumière

Moreny

## Solitude

Solitude, fleur du désert  
 Froideur de la nuit  
 Brûlure d'enfer  
 Misérable ennui  
 Quand je te veux, invisible tourment  
 Tu accables, nostalgique  
 Grande comme l'océan  
 Insondable tel le néant  
 Tu te ris bien de ma douleur  
 Mes craintes et gémissements  
 Et s'il y a une lueur d'espoir  
 Tu t'en empares comme un voleur  
 Et me plonges dans le noir  
 Sublime cette gaieté d'enfants  
 Ils sont pour toi les plus puissants  
 Ils n'ont jamais aimé vraiment  
 Mais ça vient dans si peu de temps  
 Comme tu es envoûteuse  
 Égoïste, empoisonneuse  
 Et en te laissant gagner, tueuse  
 J'en serais trop malheureuse  
 Tu reviens, hantise veuve noire  
 T'agrippant au peu d'espoir  
 Comme en détresse, un navire  
 S'accroche à sa barre  
 Mais je connais tes faiblesses  
 Que l'on m'aime t'exaspère  
 Alors, tu deviens maîtresse  
 D'une marionnette que tu perds.

Annick Potvin

## Zone grise

La beauté d'une rose ancrée  
 Dans le béton bien ancrée  
 Le cœur meurtri  
 D'un enfant mal aimé

Marcher le jour durant  
 Cherchant la lumière vérité  
 Errer dans la nuit  
 Sans ne jamais rien trouver

Cœur vide  
 Sens perdus  
 Vie fébrile et terne  
 N'offre que désolation

Mon monde est gris  
 Les plaisirs oubliés  
 Qui pourra un jour  
 Attiser l'étincelle?

Fiera



## Réponse à une lettre ouverte

Béatrice Nadeau  
Québec Basse-ville

**T**u vis un malaise et tu l'exprimes bien. Peut-être bien que le malaise est généralisé. Je suis une femme près de la cinquantaine mais à l'allure jeune, encore assez jeune pour ne pas qu'un jeune plus poli que d'autres s'empresse de me céder une place réservée pour les personnes âgées ou à mobilité réduite. C'est pas évident. Pour rester dans ton sujet, je suis certaine que d'autres hétéros sentent le même malaise. On peut regarder des solutions comme couper l'autobus en deux: un côté pour hommes, un pour femmes, comme pour les toilettes! Mais je blague, ce n'est pas une solution. Une autre... un bus rien que pour hommes hétéros ou non... je blague encore. Je ne crois pas que ce soit une question de genre ni de tenue vestimentaire ni de mauvaise odeur. Qu'on soit homme ou femme, personne n'est intéressé à s'asseoir aux côtés de quelqu'un aux effluves de parfum, quel qu'il soit. L'espace d'un bus est trop restreint et l'air devient vicié assez vite. Sur le journal de la ville de Québec, on vient d'apprendre que le RTC apportera d'ici peu des changements valables à l'intérieur des bus. Peut-être qu'une amélioration des communications entre hommes et femmes passagers de bus se fera sentir même si ce n'est pas dans leurs objectifs de réflexion.

## Communiqué

**Amman, le 9 mars 2003** – La délégation Canado-Américaine, Irak Peace Team, présentement à Amman en Jordanie, prépare son départ pour l'Irak.

Composée de trois Québécois et de sept Américains, la délégation s'affaire depuis son arrivée à Amman à réunir les médicaments, les vivres et les autres produits nécessaires aux populations irakiennes qui souffrent depuis 12 ans de l'embargo économique imposé par l'ONU.

Dans l'attente d'obtenir le visa d'entrée en Irak, prévue pour lundi, les membres de la délégation ont rencontré la presse locale ainsi que des correspondants d'agences de presse étrangères pour expliquer la motivation du groupe et la mission de l'organisation qu'il représente. Cette motivation demeure très forte et les membres de l'équipe continuent de vouloir rester en Irak advenant l'invasion américaine.

### Composition de l'équipe :

#### CANADA

Sehira Houfani, 50 ans, écrivaine et journaliste, Montréal  
Robert Turcotte, 53 ans, éducateur social, Québec  
Jooneed Khan, journaliste, Montréal

#### ÉTATS-UNIS

April Hurley, 47 ans, médecin, Californie  
Kathy et Bill Christison, 61 et 74 ans, écrivains (ex-fonctionnaires du gouvernement américain), Santa Fe  
Shane Clairborne, 27 ans, travailleur social, Philadelphie  
Mary Shoen (arrivera ce soir), Cincinnati  
Wade Hudson, 57 ans, écrivain activiste, Californie  
Martin Edwards, 57 ans, pilote retraité

## Communiqué

**Agnès Maltais est officiellement candidate du Parti Québécois dans la circonscription de Taschereau**

Québec, le 16 mars 2003 – Plus de 200 personnes étaient réunies aujourd'hui pour l'investiture de Mme Agnès Maltais à titre de candidate officielle pour la circonscription. Le ministre délégué responsable de la région de la Capitale nationale, M. Rosaire Bertrand, le ministre délégué à l'Environnement et à l'Eau, M. Jean-François Simard et plusieurs candidates et candidats de la région de la Capitale, Mme Line-Sylvie Perron, Mme Nicole Madore, M. Daniel-Mercier Gouin et M. Robert Caron étaient présents pour l'occasion.

Des personnes impliquées dans les milieux culturel, communautaire et de l'emploi ont tenu à rendre hommage à Mme Maltais témoignant de son bilan à titre de députée et de ministre. Revitalisation du quartier Saint-Roch, support accru aux organismes communautaires, investissements dans le secteur culturel, développement du logement social et croissance de l'emploi sont autant d'exemples des réalisations du gouvernement du Parti Québécois qui ont bénéficié aux citoyens et citoyennes de Taschereau. D'autres témoignages ont ponctué l'événement soulignant de façon plus personnelle les qualités humaines de Mme Maltais et les valeurs sociales qu'elle défend depuis de nombreuses années.

Mme Maltais a pour sa part fait état de quelques-uns des engagements qu'elle entend mettre de l'avant au cours de la campagne. Elle s'est notamment engagée à moderniser le réseau public d'hébergement pour personnes âgées, à accroître le soutien aux organismes communautaires, à accélérer la construction de nouveaux logements sociaux et à compléter la mise en valeur de l'arrondissement historique.

Rappelant l'importance des enjeux de la présente campagne électorale, Mme Maltais a invité les citoyens et citoyennes du comté de Taschereau à appuyer les valeurs de solidarité et d'équité défendues par le Parti Québécois.

Engagée depuis vingt ans dans les organismes de développement économique, social et culturel de la Capitale, Mme Agnès Maltais a été élue députée de Taschereau le 30 novembre 1998. Elle a successivement occupé les fonctions de ministre de la Culture et des Communications et de ministre déléguée à la Santé et aux Services sociaux. Elle est présentement ministre déléguée à l'Emploi.

**Pensé du jour**

La fidélité forge la qualité

par Jonathan Massé

# LE ROI SOUVERAIN ET CIE.

LE ROI A RAISON MEME QUAND IL A TORT

PAR: DENIS BELLEAU 01.



# LE PRO DE LA CACHETTE A L'EXPO

TEXTE ET DESSIN Denis Belleau 02



Denis Belleau 02.

# DU SAINT GRAAL À SAINT-ELME

PAR: DENIS BELLEAU 01



# TOUS LES GOÛTS SONT DANS LES ARTS

Denis Belleau 02.



# La quête a besoin de vos textes, dessins, opinions, commentaires, etc...



## Écrivez-nous sans tarder ou venez nous voir!

Journal *La Quête*  
729 côte d'Abraham  
2<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec)  
G1R 1A2  
Tél. : (418) 649-2388

## Prochains numéros

### #46 MAI 2003

*La Quête* a besoin de vous !

De nombreux organismes communautaires ne pourraient fonctionner sans l'aide de bénévoles, ces gens généreux de leur temps qui offrent leurs services tout à fait gratuitement, par cœur, par compassion. *La Quête* tient, avec ce numéro à remercier tous les collaborateurs qui au fil des ans ont su donner une image de marque à ce journal. Que signifie le bénévolat pour vous ? Faites-nous part de vos commentaires!

La date de tombée pour les articles est le 1er avril  
et la parution le 1er mai.

À vos plumes amis collaborateurs !

### #47 JUIN 2003

**Le grand bonheur social!**

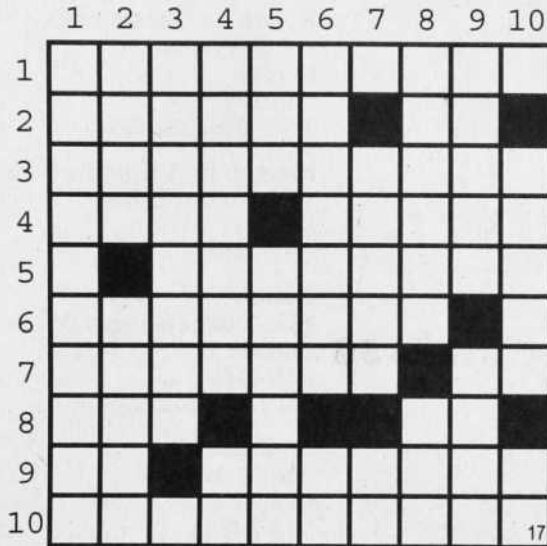
Souvent appelée de cette façon, l'aide sociale apporte-t-elle réellement le bonheur à ceux qui doivent y recourir? Dans ce numéro, nous aimerions démystifier cette croyance qui veut que tous les bénéficiaires du chèque de solidarité sociale se sentent comblés et heureux. Faites-nous part de vos commentaires et réflexions sur le sujet !

La date de tombée pour les articles est le 1er mai  
et la parution le 31 mai.

À vos plumes amis collaborateurs !



## Mots croisés No 17



Nicole Hannequart

### HORIZONTALEMENT

1. Journaux.
2. Martyre - Rigolé.
3. Qui n'a pas les qualités requises pour être élue.
4. Prêtre italien mort en 1595 ( Philippe... ) - Cellule femelle.
5. Effrayées.
6. Aiguilles.
7. Joies débordantes et collectives - Lettre grecque.
8. Fleuve d'Allemagne - Largeur d'une bande de papier peint.
9. Utile à la dessinatrice - Il soigne des animaux.
10. Meuble à tiroirs.

### VERTICALEMENT

1. Groupes de notes.
2. On y glisse des bulletins - Mise en vers.
3. On y trouve des saules à rameaux jaunes.
4. Elles fleurissent au printemps - Fin de verbe.
5. Il coule en Chine - Mis dans un réservoir.
6. Rebuté - Indique une liaison.
7. Qui ont du vent dans les voiles - Fonctionne.
8. Terres maigres, servant seulement de pâturages - Monnaies roumaines.
9. Elle entoure l'axe de la poignée d'une manivelle - État de crainte.
10. Un des États baltes - Dans la gamme.



Solution numéro 44  
Mars 2003

16

### Activités de loisir

**Centre communautaire l'amitié**  
rue Notre-Dame-des-Anges  
Québec  
G1K 3E4

**Rendez-vous centre-ville**  
560, rue St-Joseph  
Québec  
Sous-sol de l'église St-Roch  
Porte verte  
Tél. : (418) 529-2222

### Aide aux femmes

**Violence Info, CSP du Temple**  
C.P. 57017  
Beauport  
G1E 7G3

Organisme de sensibilisation  
et de prévention à la violence  
conjugale faite aux femmes et les abus,  
la négligence envers les personnes âgées.  
Tél. : (418) 667-8770  
Fax. : (418) 667-3232

**Centre Femmes d'aujourd'hui**  
2480, chemin Ste-Foy, bur. 165  
Ste-Foy  
G1V 1T6  
Tél. : (418) 651-4280  
Fax. : (418) 651-4382  
Courriel : cfa@qc.aibn.com

### Détresse psychologique

**Centre de prévention du suicide**  
Tél. : (418) 683-4588

**Tel-Jeunes** 1 800 263-2266

**Tel-Aide** (418) 686-2433

### Océan

**Intervention:** (418) 522-3283

### Entraide-thérapie

**Fraternité de l'Épi**  
481, rue de La Salle  
Québec  
G1K 2T7  
Tél. : (418) 529-0007

**Carrefour de pastorale  
en monde ouvrier (CAPMO)**  
435, rue du Roi  
Québec  
G1K 2X1  
Tél. : (418) 525-6187

### Hébergement

**Maison de Lauberivière**  
pour personnes économiquement  
défavorisées et itinérantes.  
Ouvert 7 jrs de 8 h à 21 h  
401, rue Saint-Paul  
Québec  
Tél. : (418) 694-9316

**L'Armée du Salut**  
Hébergement Hommes et femmes  
14, Côte du Palais  
Québec  
Tél. : (418) 692-3956

**Maison Revivre**  
261, rue Saint-Vallier Ouest  
Québec  
Tél. : (418) 523-4343  
Hébergement pour hommes

**Le Gîte du Nomade**  
595, rue St-François Est  
Québec  
Tél. : (418) 521-4483  
Hébergement temporaire pour jeunes  
de 12 à 17 ans.

### Prostitution

**Projet intervention  
prostitution Québec (PIPQ)**  
Tél. : (418) 641-0168

### Repas

**Café de l'Espoir**  
410, boul. Langelier  
Québec  
Tél. : (418) 648-1079

**Soupe populaire Haute-Ville**  
745, Dufferin  
Québec

**Café rencontre Centre-Ville**  
383, rue du Pont  
Québec  
Tél. : (418) 640-0915

### Travail-atelier

Vous avez besoin de bannières?  
L'atelier de conception et de produc-  
tion de matériel engagé du CAPMO,  
**PARTICIP'ART**, vous offre ses services.  
Tél. : (418) 262-4239  
Responsable : Marie-Lyne Bouchard

**Le Pavois**  
3005, 4e Avenue, 2<sup>e</sup> étage  
Québec  
G1J 3G6  
Tél. : (418) 627-9779  
Fax. : (418) 627-2157

### Santé mentale

**Service d'entraide L'Espoir**  
171, rue Racine  
Loretteville  
G2B 1E5  
Tél. : (418) 842-9344

**Relais La Chaumine**  
850, 3e Avenue  
Québec  
G1L 2W9  
Tél. : (418) 529-4064

**Maison de transition l'Éclaircie**  
1100, rte de l'Église  
Ste-Foy  
G1V 3V9

**Océan**  
750, Côte de la Pente Douce  
Québec  
G1N 2M1  
Tél. : (418) 522-3352

**La Boussole**  
302, 3e Avenue  
Québec  
G1L 2V8  
Tél. : (418) 523-1502

### Suivi communautaire

**L'Archipel d'Entraide**  
offre des services de suivi communautaire.  
Il est aussi connu pour son  
Café de l'Archipel et son service  
Accroche-Toit.

Il publie en outre le journal:  
La Quête  
729, Côte d'Abraham  
Québec  
G1R 1A2  
Tél. : (418) 649-9145

**Les Oeuvres de la Maison Dauphine**  
Adolescents et jeunes adultes de la rue  
Tél. : (418) 694-9616

### Divers

**Moisson-Québec** (418) 682-5061

**Anti-poison** (418) 656-8090

**ADDS, Association pour la défense  
des droits sociaux** (418) 525-4983

**Gai-écoute** 1 888 505-1010

### Vous voulez vous abonner au journal *La Quête*?

Remplissez le coupon ci-dessus :

- |                          |  |       |  |
|--------------------------|--|-------|--|
| <input type="checkbox"/> | Abonnement 12 numéros                      | 50 \$ | Journal <i>La Quête</i>  |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement de soutien                      | 65 \$ | 729 côte d'Abraham   |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement institutionnel<br>ou commercial | 75 \$ | 2e étage<br>Québec (Québec)<br>G1R 1A2<br>Tél : (418) 649-2388 |

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse, ville : \_\_\_\_\_  
Province, code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_

### Vous voulez aider l'Archipel d'Entraide ou le journal *La Quête*?

Envoyez vos dons à :

l'Archipel d'Entraide  
729 côte d'Abraham  
2e étage  
Québec (Québec)  
G1R 1A2  
Tél : (418) 649-9145

Dons à (cocher) :  l'Archipel d'Entraide  
 Journal *La Quête*

Pour toutes les contributions supérieures à 5 \$, nous donnons des reçus admissibles dans votre déclaration de revenus.

### Vous voulez aider un camelot en particulier?

Envoyez votre contribution à :

Journal *La Quête*  
729 côte d'Abraham  
2e étage  
Québec (Québec)  
G1R 1A2  
Tél : (418) 649-2388

Nom du camelot : \_\_\_\_\_  
Contribution : \_\_\_\_\_ \$

Pour chaque dollar de contribution nous lui remettons une copie qu'il vendra deux dollars

### Vous voulez devenir camelot?

Apportez une photo de type identification et présentez-vous au :

Journal *La Quête*  
729 côte d'Abraham  
2e étage  
Québec (Québec)  
G1R 1A2  
Tél : (418) 649-2388

Le camelot achète les copies du journal *La Quête* au prix unitaire de un dollar et les revend au prix de deux dollars.

# L'Archipel d'Entraide

## À l'oeuvre depuis 1989

1989 Le suivi communautaire  
1994 Le Café de l'Archipel  
1994 Le service Accroche-toit  
1995 Le journal La Quête

Organisme sans but lucratif, l'Archipel d'Entraide a besoin de votre aide pour poursuivre sa mission. Vous pouvez faire parvenir vos dons à l'adresse suivante :

L'Archipel d'Entraide  
729 côte d'Abraham, 2<sup>e</sup> étage  
Québec (Qc)  
G1R 1A2  
(418) 649-9145



## La Quête sur internet

Vous pouvez visiter notre site web à l'adresse suivante :  
[www.archipelentraide.com](http://www.archipelentraide.com)